

[Texte]

know. The decision as to what we want Canada to become and you go on and say—but the first step could be accomplished in months rather than years, so I guess you want to accelerate there, and the sooner it starts the sooner we will know whether we are to become something other than a loose confederacy dominated by Montreal, Toronto and Vancouver. Probably you could expand on that. In fact, I think it would be music to my ears to hear you make further comments on that one.

Mr. Packman: I think the predictions of the economists and the demographers are that by the year 2,000, 80 per cent of Canada's population will be living in Montreal, Toronto and Vancouver, and that leaves out quite a big slice of the kind of Canada that I want to live in, and unless something is done to change this trend, then I will not have the kind of Canada I want, and this will have to be done consciously or it will just happen.

The Vice-Chairman: Mr. Graham.

Mr. Graham: If I could follow that up, Mr. Chairman. Mr. Packman mentioned that there are a number of projections to the end of this century which suggest most of our people will be living in Toronto, Montreal and Vancouver. This kind of approach to building Canada bothers me a little bit. Once somebody has identified a particular trend, this trend is going on, we tend to adapt our institutions and programs and things to the trend.

The Vice-Chairman: And to follow it.

Mr. Graham: And to follow it, and in fact to accelerate it. We are not happy with that and this is what we are talking about. We should consciously look at what we want to do rather than to follow these trends. It is much easier to follow them than to fight them. Fine. Do we want to follow them? Maybe we do. Maybe as a nation we want to follow this trend and have three megalopolises. I do not think any of us know but let us have a look at it and let us get our hand on the throttle, as it were.

Mr. Lessard (Lac-Saint-Jean): Mr. Chairman, is that not exactly what the present Department of Regional Economic Expansion is trying to do in boosting the development of regions outside the main cities of Canada? This is one of the targets about fighting poverty in the new department set up a year ago. Its major objective is to prevent that concentration of population within a few big cities in Canada and that Department has been in existence for a year now. It is pure coinci-

[Interprétation]

décisions quant à ce que nous voulons que le Canada devienne, vous dites que la première étape pourrait s'accomplir dans l'espace de quelques mois plutôt que d'années, donc je devine que vous voulez l'accélérer et plus tôt elle commencera, plus tôt nous aurons si nous allons devenir quelque chose d'autres qu'une confédération lâche dominée par Montréal, Toronto et Vancouver. Peut-être pourriez-vous vous étendre plus longuement sur cette question. Ce serait très agréable à moi de vous entendre.

M. Packman: Je pense que les prédictions des économistes et des démographes sont que vers l'an 2000, 80 p. 100 de la population habitera à Montréal, Toronto et Vancouver et cela exclut une très grosse partie du Canada dans lequel je veux vivre, et, à moins que l'on fasse quelque chose pour changer cette tendance, alors je n'aurais pas le Canada que je veux, et ceci devra être fait consciemment ou se produira tout simplement.

Le vice-président: Monsieur Graham.

M. Graham: Dans le même ordre d'idée, monsieur le président, je crois qu'on a mentionné qu'il y a un certain nombre de prévisions d'après lesquelles vers la fin du siècle, la plupart des gens habiteront à Montréal, Toronto et Vancouver. Cette façon de construire le Canada me préoccupe dans une certaine mesure. Une fois qu'on a identifié une tendance, celle-ci se poursuit, et nous avons tendance à adapter nos institutions et nos programmes à cette tendance.

Le vice-président: Et à la suivre.

M. Graham: A la suivre et en fait à l'accélérer. Ceci nous contrarie et c'est pourquoi nous en parlons. Nous devrions consciemment regarder ce que nous voulons faire plutôt que suivre ces tendances. C'est beaucoup plus facile de les suivre que de s'y opposer. Bon, voulons-nous les suivre? Peut-être. En tant que nation, nous voulons suivre cette tendance et avoir trois très grandes villes. Je crois que personne de nous le sait mais regardons bien la chose et essayons de la régulariser.

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, n'est-ce pas exactement ce que le ministère actuel de l'Expansion économique régionale essaie de faire, en favorisant le développement des régions extérieures aux principales villes du Canada? Voilà l'un des objectifs du ministère établi il y a un an, combattre la pauvreté. Il a pour but d'empêcher la concentration de la population dans quelques agglomérations canadiennes seulement et le ministère existe depuis environ 1